

Message n° 69 – SHAMA

Dans l'impasse à deux issues—reddition inconditionnelle ou guerre inégale—n'existe-t-il pas une troisième voie ?

Grand peuple d'Iran,

Au cours du dernier quart de siècle, nous avons mené sept grands soulèvements. Malgré de lourds coûts humains et matériels, tous ont échoué. Chaque fois, sans identifier ni corriger les causes de l'échec précédent, nous sommes passés au suivant pour parvenir au même résultat, rentrant bredouilles. Parfois même, nous avons élaboré une théorie regrettable et humiliante selon laquelle : Premièrement, nous reconnaissons notre propre incapacité. Deuxièmement, nous cherchons à compenser cette incapacité en accueillant l'action militaire de nos ennemis et en appelant à leur agression contre notre pays.

Aujourd'hui, votre Conseil national de la révolution vous parle avec douleur et inquiétude :

1. Les causes des échecs des sept soulèvements récents n'étaient pas l'incapacité du grand peuple d'Iran, mais :
 - a) l'absence de feuille de route et de plan ;
 - b) l'insuffisance de la cohésion nationale ;
 - c) l'absence d'organisation ;
 - d) l'absence de gestion ;
 - e) l'absence d'un leadership crédible et compétent ;
 - f) la répression brutale ;
 - g) le manque d'ordre et de discipline ;
 - h) l'absence de continuité dans la lutte ;
 - i) l'absence de stratégie et de tactiques de lutte.
2. Si nous avions trouvé un leadership crédible et compétent, il aurait dû :
 - renforcer l'unité et la cohésion nationales ;
 - proposer une feuille de route et un plan ;
 - organiser ;
 - instaurer l'ordre et la discipline ;
 - gérer la lutte afin d'obtenir le maximum de résultats au moindre coût humain et matériel.En créant la cohésion nationale, il aurait inversé le rapport de forces en faveur du peuple ; les forces du régime auraient fait défection, réduisant les coûts et contraignant le pouvoir à transférer le pouvoir au peuple par la négociation.
3. Si nous avions trouvé un leadership informé et légitime, il aurait dû :
 - proposer une stratégie de **lutte non violente** conçue comme une **guerre totale**—et non un jeu—préparant tous les mécanismes (unité de commandement, ordre et discipline, stratégie, tactiques, logistique, propagande, budget, médias, etc.) et, tout en soulignant la **légitime défense** comme exception à la non-violence, équiper les manifestants des moyens de la légitime défense afin de restreindre l'action des forces de répression.
4. Si nous avions trouvé un leadership fort et capable, il aurait dû :
 - compte tenu de la puissance répressive et de la faillite financière et économique du régime,

l'immobiliser par des grèves et la désobéissance civile et en coupant ses artères financières et économiques—réduisant ainsi les coûts et accélérant l'issue.

5. Dans un tel processus, nous n'aurions ni sombré dans un **complexe d'infériorité**, ni placé nos espoirs dans l'agression étrangère, contraire à la **fierté et à l'honneur nationaux**.
6. D'autant plus que, tandis que des négociations avec les États-Unis sont évoquées et que M. Trump et M. Netanyahu cherchent par la diplomatie ce qu'ils n'ont pu obtenir par la guerre, l'issue serait non seulement notre humiliation et la reddition inconditionnelle, mais aussi la pérennisation du pouvoir illégitime des mollahs.
7. Nos propres expériences historiques d'ingérence étrangère ont été désastreuses : les Séleucides pendant plus de deux siècles, les conquérants arabes pendant neuf siècles, et les Mongols pendant plus de deux siècles—sans épargner aucun crime. Les destins de l'Irak, de la Libye, de l'Afghanistan et de la Syrie sont sous nos yeux.
8. Après tant de martyrs, d'aveuglements et d'innombrables blessés, accepterions-nous à la fois l'humiliation de la reddition inconditionnelle et le maintien au pouvoir des assassins de nos enfants—au prix d'un massacre pire que celui des années 1980, désormais initié par la « justice-boucherie » ?
9. Ne pouvons-nous pas, au lieu de reprendre les slogans de la télévision Israel International, **annoncer notre soutien au Conseil national de la révolution d'Iran** et montrer que l'Iran **n'est pas sans maître**, afin que personne ne conspire à son pillage—lui permettant, fort de votre soutien effectif, de renaître **tel un phénix** et d'accomplir un exploit historique ?

Comme l'écrivait Hafez :

*Pendant des années, le cœur nous demandait la coupe de Jamshid ;
Ce qu'il possédait déjà, il le demandait à l'étranger.*

Gloire au peuple d'Iran

Vive l'Iran

Conseil national de la révolution d'Iran

1404/11/13